

PRIN DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$10.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$13.00 \$13.00 \$13.00

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIN DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$1.50 \$1.50 \$1.50 \$1.50

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 26 MARS 1909. 82me Année.

DARWIN A PROPOS DE SON CENTENAIRE.

L'année 1909 fournit, à la renommée de Charles Darwin, l'occasion d'une double commémoration. Le centenaire de sa naissance, le cinquantième de la publication de son fameux livre: "L'Origine des Espèces".

Je ne prétends pas ici parler de l'homme, qui fut un excellent homme, ni du savant, qui fut, au dire des juges compétents, un "savant" comme les autres, ni plus, ni moins, attentif, consciencieux, patient, exerçant sa connaissance discursive sur des milliers d'observations méticuleuses. C'est même à cette dispersion de leur faculté d'analyse que les savants sont redevables de leur vaste acquis; mais, par là même, ils perdent, presque tous, la faculté de synthèse qui, seule, importe à la science véritable et contribue à son avancement. La chose est, d'ailleurs, aisément explicable. Si grand que soit le nombre des faits observés sur lesquels se fonde une induction, ce nombre n'est jamais le total. Il ne forme qu'un chiffre, peut être imposant, mais toujours incomplet; il ne démontre qu'un canton de la connaissance universelle, et c'est une vérité d'ordre logique que plus un esprit est riche de notions particulières, plus il est pauvre d'idées générales. L'homme qui saurait "tout" d'une des statues dont se décore la "galerie des Rois de France" sur le proche de Notre-Dame, ne saurait "rien" de Notre-Dame.

Charles Darwin fut un tel homme. Pour s'être rendu myope à étudier les origines des innombrables variétés de pigeons, il s'hypocritisa l'hypothèse de la "sélection naturelle". Il prit pour une idée "générale" ce qui n'était qu'une idée "spéciale".

Encore cette idée fixe dépendait-elle d'une autre plus spectreuse: l'expérience des "sélectionnements artificiels" obtenus par l'art et l'industrie de l'homme. Pas un instant il ne s'éleva, par lui-même, à l'hypothèse (qui est d'Herbert Spencer) d'une "évolution" implicite de la vie à travers les métamorphoses organiques, d'un substratum, se mouvant au sein de la variété des possibles et réalisant l'un de ces possibles toutes les fois qu'une cause extérieure, soit humaine, soit naturelle, fait disparaître l'obstacle à cette réalisation.

Or cette idée d'"évolution" qui n'est pas nécessairement liée à celle de "transformisme", n'appartient que "momentanément" à Herbert Spencer. J'entends par là que Spencer s'approprie au dix-neuvième siècle ce que Linné et Lamarck, ce que Hallé et Albert le Grand, ce que saint Thomas et dans Scot avaient enseigné, mieux que lui, au Moyen Age: ce qu'Aristote avait magnifiquement exposé dans sa "Physique" et sa "Génése", ce qu'avant Aristote avait conçu Diogène d'Apollonie, Anaximène, Hérodote et Thales; ce qu'avant "tout" avait affirmé Moïse au premier chapitre de la Bible, où peuvent le lire ceux qui savent lire la Bible.

La "découverte" de la "sélection naturelle" fut pour Darwin celle d'une Méditerranée incluse au centre du Cosmos vivant. Elle lui fournit l'occasion, comme jadis le problème de la couronne à Archimède, de s'enliser à peine vêtu du bain que, depuis tant d'années, une incomparable patience imposait à son savoir, et l'"Origine des Espèces" fut l'"Eureka" qu'il jeta aux échos du monde scientifique.

A ce moment-là, il ne manquait pas d'autres "savants" haineux et impatientes de la vérité religieuse, pour recueillir ce cri et s'en faire une contre-vérité. Et, tout d'abord, l'Ecole Allemande s'en empara, contre le gré même de Darwin qui, vraisemblablement, s'était prévu un paillard détourne-ment de son invention. Presque simultanément, Ernest Haeckel à Léna, Linné en France utilisaient la clef nouvelle des arcanes, le premier avec l'impudeur d'un plagiaire, le second avec une louable réserve. Il faut dire que Linné, disciple de Comte, tenait de son maître le tact et la mesure que n'a jamais connus l'intelligence teutonne.

En quoi consiste cette "sélection naturelle", dont l'"adaptat-

je les suis", — s'appliqua avec une rigueur plus indiscutable que la formule même de la "sélection naturelle", et le vieil Anglais écrivit son second ouvrage, "La Descendance de l'homme", où, non sans réticence, il donna, dubitativement, le singe pour ancêtre à l'homme.

Toute cette furie d'une argumentation sophistique s'est produite, il y a cinquante ans. Qu'en reste-t-il aujourd'hui? Pas même une assertion intacte. La recherche du "pithecanthropus" a pris fin dans des déconvenues grotesques. Et, par une prodigieuse revanche de la Logique souveraine, Dieu a confondu les langues scientifiques comme il avait émis le langage vulgaire à Sennar. La Babel pédoncule tombe en ruines. De l'insolente affirmation, renouvelée de Lamarck, que toute vie sort d'un flocon d'albumine élaboré par l'eau des mers, il ne reste que la confrontation de cette même affirmation avec celle des Cosmologies anté-socratiques, et plus encore avec le récit biblique qui fournit la meilleure version de cette genèse par l'eau. A vingt-cinq ans des bavardages du vieux Büchner, la science a pu avancer d'un tel pas dans la nuit des origines qu'il a été permis à monsieur Gustave Le Bon d'écrire, sur "l'évolutionnement de la matière" et son retour à l'énergie immatérielle, un livre irréfutable, avec cette épigraphe: "Rien ne se crée; tout se perd." A comparer l'anatomie et l'embryologie des vivants, animaux ou végétaux, la "science" physiologique avait conclu à la dualité irréductible de la "matière" et de la "force." La "science" chimique est venue qui, balayant ce "monisme" à double racine par un autre "monisme" plus expérimental, crie aux pauvres humains affolés: "Il n'y a pas de matière; il n'y a que l'énergie latente, unique, sous le masque de la matière et de ses multiples transformations."

Lorsqu'eut lieu cette invasion des barbares, les catholiques s'affaiblèrent. Mal armés contre une agression qu'ils n'avaient pas su prévoir, au lieu de prendre exemple de Marius, qui tint ses soldats au camp jusqu'à ce qu'ils fussent accoutumés aux sauvages clameurs des Teutons, ils chargèrent tumultueusement, en ordre dispersé selon leur mauvaise habitude, des adversaires dont ils ne connaissaient ni la tactique, ni le jargon. Ils se firent battre. On les cribla de projectiles paléolithiques, de cailloux taillés; et on les assomma à coups de haches de silex, d'os de rennes sculptés, de machoires et de crânes ramassés à Saint-Acheul, à Néanderthal, à Moutiers, aux Eyzies. On alla jusqu'à Bornéo pour susciter contre eux des singes sans queue et des hommes quadrumanes. La géologie encore vagissant les persifla du fond de toutes les obscurités de la terre. Et, de la sorte, la plus désolée, la plus hâbleuse des hypothèses se posa d'emblée en science aux regards des imbéciles, et entonna un chant de victoire sur les ruines de la cosmogonie chrétienne.

Pour vaincre, il eût suffi aux catholiques de se retrancher dans l'indestructible cité de leurs Livres sacrés. Ils n'avaient eu qu'à battre, avec le briquet convenable, les pierres photogéniques et construit l'enseignement de la Bible, pour en faire jaillir la lumière qu'elles recèlent et mettre en fuite les Fils de la terre accourus à l'assaut du Ciel.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Castro part pour Bordeaux.

Paris, 25 mars.—Crispino Castro, l'ex-président du Venezuela et les membres de sa suite, ont quitté Paris ce matin, à destination de Bordeaux.

Avant de partir Castro a confié à un petit groupe d'amis et d'admirateurs qu'il avait l'intention d'entamer la lutte pour regagner le pouvoir.

"Comme François Ier, tout est perdu fors l'honneur", a déclaré Castro immédiatement après avoir pris un siège dans un confortable wagon de première classe; je retourne au Venezuela. Mon pays a besoin de moi et ma mission m'appelle là-bas.

Castro a ajouté que personne n'avait compris la portée de son voyage en Europe. Qu'il était venu sur le continent non seulement parce qu'il avait besoin de suivre un traitement médical, mais aussi pour servir son pays en intéressant des amis au développement de l'industrie vénézuélienne.

Il a parlé avec une profonde amertume de la trahison de Juan Vicente Gomez, qu'il avait laissé à la vice-présidence et qui a profité de son absence pour usurper le pouvoir.

"Avant six mois, a dit Castro, le Venezuela se trouvera acculé à la banqueroute par la faute de ses dirigeants."

Les dernières paroles prononcées par Castro au moment où le train s'ébranlait, ont été: "Je crois que Dieu et la destinée m'appellent au Venezuela. J'accomplirai ma mission, au risque de décliner une révolution".

Les amis qui ont accompagné l'ex-président Castro à la gare ont exprimé leur profonde confiance en son étoile.

Le prince de la Couronne.

Belgrade, 25 mars.—George, prince héritier de Serbie, a renoncé à ses droits de succession au trône.

Cette décision est le résultat de l'acharnement avec lequel la Presse a poursuivi le prince, l'accusant d'être la cause de la mort récente d'un de ses serviteurs, un nommé Kolkovitz.

Dans une lettre adressée au premier ministre Novakowitch, ce matin, le prince annonce qu'il a préféré prendre cette détermination que de laisser peser toujours sur lui le soupçon d'avoir assassiné son serviteur, et que par cette renonciation il abandonne tous les privilèges spéciaux et les charges qui se rattachent à la personne de l'héritier du trône.

"L'exprime en outre le désir de faire un long séjour à l'étranger."

Les effets du tornado.

Wichita Falls, Texas, 25 mars.—Les dépêches parvenues ce matin à Wichita Falls annoncent que le tornado qui s'est abattu hier sur l'Oklahoma a en partie détruit le Collège Howard, causant la mort de deux étudiants, Marshall Willis et Ora Witte. Une jeune fille nommée Wallace a été grièvement blessée.

Trente-trois étudiants se trouvaient dans le bâtiment lorsque l'ouragan est survenu et l'on considère comme un fait miraculeux que les pertes de vies n'aient pas été plus élevées.

Charles Vincent.

Sarah Bernhardt.

Au moment où Mme Sarah Bernhardt réintègre Paris, au moment où l'on parle de la création de l'"Algon" comme futur Olympe, il n'est pas mauvais de rappeler qu'il s'en est fallu de bien peu qu'on lui eût été l'artiste étonnante que l'on sait, Sarah Bernhardt ne devint... confesseuse!

Dans une minute de dépit, alors qu'elle était au Gymnase et que Montigny lui avait confié un rôle qui lui déplaisait, Sarah Bernhardt songea sérieusement à se lancer dans le commerce — si sérieusement même qu'elle avait déjà choisi la confiserie et qu'elle alla visiter une boutique boulevard des Italiens.

La boutique passait encore. Mais l'arrière-boutique et l'entre-

Le conflit austro-serbe.

Budapest, Hongrie, 25 mars.—Les réserves austro-hongroises ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments dans l'espace de 48 heures.

Cette mesure inattendue a causé une consternation générale parmi la population et l'on a perdu tout espoir de voir les négociations aboutir à une solution pacifique.

Les associations de femmes hongroises ont ouvertement protesté contre la guerre.

Paris, 25 mars.—Dans les milieux officiels français on considère que la question des Balkans a atteint maintenant sa phase la plus aiguë par suite de l'attitude irréconciliable du gouvernement austro-hongrois.

Les efforts tentés par la Grande Bretagne, la France et la Russie pour présenter un règlement acceptable au baron d'Aehrenthal, ministre des affaires étrangères d'Autriche, ont échoué et l'on s'attend à ce que le cabinet de Vienne délivre immédiatement un ultimatum à Belgrade.

Si la Serbie répond par une fin de non recevoir, on s'attend à ce que l'Autriche fasse avancer ses troupes massées actuellement à la frontière de Bosnie.

L'"Eclair" a annoncé aujourd'hui que les officiers des régiments de l'Est actuellement en congé, avaient reçu l'ordre de rejoindre immédiatement leurs garnisons.

Le ministre de la guerre admet que certaines mesures de précaution ont été prises en raison de la tension provoquée par la situation présente.

Le gouvernement a été officiellement avisé, cet après-midi, que la Russie avait consenti à accorder sans réserve l'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche.

Nominations Présidentielles.

Washington, 25 mars.—Le président Tait a fait aujourd'hui les nominations suivantes:

Ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Italie—M. John A. Leishman, de la Pennsylvanie.

Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Espagne—M. Henry Clay Ide, du Vermont.

Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire dans la République Argentine—M. Charles H. Scherull, de New York.

Juge fédéral pour le district ouest de la Pennsylvanie—M. Charles P. Orr, de la Pennsylvanie.

Attorney fédéral—M. Cornelius S. Mulane, pour le troisième district de l'Alaska.

Sous-secrétaire du Commerce et du Travail—Ormsby M. Ham, du Nord Dakota.

Percepteur des douanes du district de Sandusky, Ohio—M. Charles A. Judson, de l'Ohio.

Ouagan en Caroline.

Spartanburg, Caroline du Sud 25 mars.—Un violent ouragan a dévasté la région du Piedmont, la nuit dernière.

A Spartanburg le vent a causé des dégâts considérables. Les fils électriques ont été abattus et la ville a été trouvée plongée dans une obscurité profonde.

Dans le comté de Greenwood plusieurs maisons ont été détruites.

LAZARD'S

Les Mères qui veulent des enfants mis avec recherche devraient voir nos nouveaux COMPLETS de Printemps pour GARÇONS

Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à raies, à carreaux et du nouveau genre d'habits droits. On peut dire en toute sûreté que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

C. LAZARD & Co., Ltd.
504-506 Rue du Canal.

QUINA-LAROCHE

Le Grand Tonique Français

Une des préparations de quinquina les plus anciennes et les mieux connues. La formule n'a pas été changée et la faveur dont jouit le tonique grandit d'année en année depuis qu'il a été présenté au public en 1844.

Affaiblissement Maladies d'Estomac Convalescence, Fièvres, Etc.

Anémie Chlorose Conséquences d'Enfement

PREPAREE PAR **Quina-Laroche Simple**

PREPAREE PAR **Quina-Laroche Ferrugineuse**

LAROCHE a été honoré à Paris par un prix national de 10,000 francs. Nombre de médailles (sept en or) ont été décernées à QUINA-LAROCHE.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

E. FOUGERA & CIE., NEW YORK.

Les meubles dans la bâtisse Nos 610-612 rue du Canal, ont été endommagés par l'eau. Le dommage est faible, cependant nous ne pouvons pas les faire transporter à notre magasin de la rue Royale, parce que nous ne vendons pas de marchandises avariées. Le stock entier sera vendu sans égard au prix. M. SAM STERN a été engagé par nous comme encauteur et a reçu l'instruction formelle de vendre sans limite ou réserve. Les marchandises comprennent des articles des plus grands manufacturiers de l'Europe et de l'Amérique, aussi bien qu'une grande quantité de meubles à bon marché et de moyenne qualité. **VENTE SANS LIMITE OU RESERVE AU COMPTANT OU SUR BILLET NEGOCIABLE APPROUVÉ—QUATRE VINGT-DIX JOURS.**

SAM STERN, Encauteur.

THE PHOENIX

610-612 RUE DU CANAL.

N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Egalement un lot de modes.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Sans Distinct.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent REPRESENTANT

LA MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,

Bureau, 315 RUE CARONDELET, Téléphone Main 578. Nouvelle-Orléans, La.

CHANTIER DE CHARBON:

Au pied de la rue Race Téléphone Main 933 Bureau des Remorqueurs

MAUD WILMOT, MORGAN.

CHANTIER DE CHARBON:

513-521 rue Quartier, Téléphone Hemlock 321.

CALE SECURE DE SECTION, ALGER,

Téléphone Alger 28-1

Voyageurs dévalisés par deux bandits.

Denver, Colorado, 25 mars.—Deux audacieux bandits ont pénétré ce matin dans un wagon Pullman pendant que le train était stationné dans la gare de Denver et ont dévalisé six passagers et le conducteur.

Deux dames qui se trouvaient dans le wagon n'ont pas été inquiétées.

Les voleurs qui étaient masqués et paraissaient armés jusqu'aux dents ont fait une perquisition

Cleveland, Ohio, 25 mars.—Le grand jury du comté a rendu aujourd'hui une mise en accusation contre James H. Boyle et Helen Boyle, les auteurs de l'enlèvement du jeune Willie White.